La fertilisation

Jean-François fertilise ses terres. C'est indispensable sinon les rendements sont catastrophique et l'on obtient des mini-légumes. Apporter même peu est toujours préférable à ne rien apporter. Les quantités sont différentes sous tunnel et en plein champs.

la méthode

À l'origine, pendant 3 ans, il utilisait le compost paternel mais obtint des résultats aléatoires. Il était difficile de prévoir les résultats sans analyse du compost lui-même. Des pucerons apparaissaient dans les tunnels après un apport important. Depuis, il a choisi d'acheter le compost pour plus de sécurité.

Les premières analyses de sol indiquaient 1,5 % de MO sous tunnel, ce qui est très peu, même si le lessivage est limité sous abri.

Les premiers calculs ont été basés sur les analyses et sur les exportations des cultures trouvées dans les ouvrages techniques.

Aujourd'hui, Jean-François ne calcule plus. Il ajuste sa fertilisation empiriquement, suivant les résultats précédents. Il faudrait faire des analyses fréquentes, au niveau de chaque tunnel sur l'ensemble des rotations pour justifier d'un calcul précis. L'expérience et l'observation compensent ceux-ci dans une certaine mesure et des problèmes subsistent.

Les reliquats de cultures étaient pris en compte avant. Ils sont, sauf ceux des légumineuses, maintenant intégrés à un compost maison qui sert ponctuellement.

La fertilisation est globale à cause des nombreuses parcelles de petites taille :

- 150 unités d'azote en plein champ,
- 200 unités d'azote sous tunnel.

Du Patenkali est généralement épandu pour les plantes à fruits et tubercules.

Au total environ 20 t/an de compost sont employées, ce qui donne 300 unités d'azote à répartir sur 2 ha.

L'épandage, manuel, représente 1 kg/m, voir le double pour le compost « Quatre Vaulx » ou après une culture laissant peu de reliquat (mâche...).

Deux à trois personnes sont nécessaires pour épandre manuellement

les produits utilisés

- Du terreau à motte « Favorit » (32 F/sac),
- Le compost « Huon » : (2800 F/t),
- Le compost « 4 Vaux » (400 F/t),
- Le fumier de poule composé d'écorces de sarrasin et de fiantes, destiné au verger,
- L'engrais organique « Guanomag » à base de guano (3 %),
- De la tourbe blonde,
- Du Patenkali (2200 F/t),
- Un compost maison fait de déchets de cultures et d'entretien du site (100 kg/an).